

—Ah ! Qu'a-t-il dit ?

—Oh ! Marina, j'ai cru qu'il allait me pulvériser. Il avait l'air d'un lion en fureur. Je vous en supplie, ne lui dites jamais que Burton préférerait que nous ne fussions pas liées."

Marina réfléchit un moment, puis elle passe ses deux bras autour du cou de la jeune fille, et lui dit d'un ton grave :

"Non, je ne lui dirai rien. Mais M. Barnes avait parfaitement raison. J'ai suivi son conseil ; mon vœu appartient désormais au passé. Il n'y a rien maintenant qui m'empêche d'être la femme de votre frère. Me croyez-vous ?

—Si je vous crois !" s'écrie Enid en ponctuant sa phrase d'un baiser.

Les deux jeunes filles vont rejoindre Anstruther au salon. On décide qu'Enid servira de demoiselle d'honneur à Marina, et qu'aussitôt le mariage fait, ils prendront tous le chemin de l'Angleterre.

Le soir, comme Enid, un peu triste et un peu solitaire (elle a laissé les deux amoureux à leur bonheur), se déshabille, après avoir écrit une longue lettre à Barnes, elle entend frapper doucement à sa porte :

"Qui est-ce ?

—Marina."

Elle entre radieuse :

"C'est moi, chérie, j'ai pensé que vous aimeriez à causer de lui.

—De Burton ?

—Je voulais dire Edwin, fait Marina en riant.

—Sans doute ! Quel égoïsme ! Nous partagerons : je parlerai de l'un, vous de l'autre."

Ainsi, pensant aux mérites de leurs deux Adams, les deux belles Eves s'endorment d'un sommeil tout plein de rêves dorés, tandis que le train du matin amène à Monte-Carlo le Serpent, sous la figure du comte Musso Danella.

CHAPITRE XIX

LE RIRE DE SATAN

Le lendemain matin, ainsi qu'elle l'avait décidé, lady Chartris quitte le Grand-Hôtel. Enid, en lui faisant ses adieux, lui demande à l'oreille :

"Vous allez droit à Londres ?

—Oui, oui, j'ai hâte de rentrer chez moi.

—Si vous en êtes sûre, fait miss Anstruther en lui remettant une lettre, donnez ceci à Burton. Vous le verrez en arrivant, je lui télégraphierai votre adresse. Dites-lui que je serais revenue avec vous si je n'avais dû rester pour le mariage de mon frère."

A Paris, lady Chartris perd quelques jours, des emplettes à faire. La lettre de miss Anstruther se trouve donc retardée, ce qui prouve que la poste est préférable aux meilleurs amis quand il s'agit d'une lettre pressée.

Le comte Musso, qui a croisé lady Chartris à la gare, mais qui a vu avec joie que ni Enid ni son frère ne l'accompagnaient, se rend directement au Grand-Hôtel, s'assure que sa proie ne lui a pas échappé et monte à sa chambre en se répétant :

"Je le tiens, Dieu soit loué ! Marina ne peut plus rien me refuser